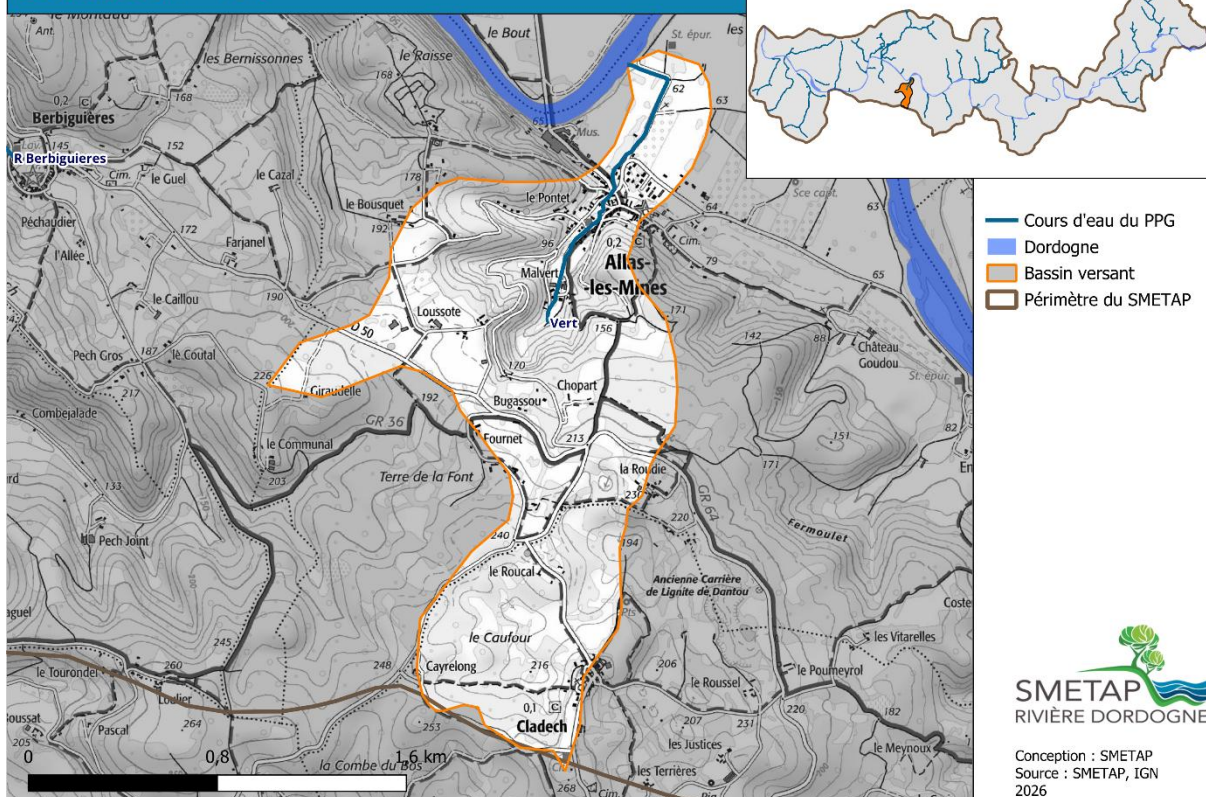


LE VERT

Nom du cours d'eau	Le Vert
Affluents	Non
Autres noms connus ou anciens	L'Allas
Longueur lit principal + affluents	1 400 mètres
Linéaire de dérivations parallèles	Non
Com. Com.	Vallée Dordogne Forêt Bessède
Communes concernées	Allas les Mines
Masse d'eau	FRFR349B : « La Dordogne du confluent du Tournefeuille au confluent de la Vézère »
Statut	Domaine privé
Catégorie piscicole	2 ^{ème} catégorie. Présence de truites fario.
Hydrologie (pérenne / assecs)	Pérenne
Présence de zones humides	Non
Source(s) : - origine (captée, ZH, résurgence) - altitude	Captée dans un bassin-lavoir en pied de coteau 96 mètres
Confluence avec Dordogne : - continuité ou non - altitude	Bonne continuité 56 mètres
Dénivelé	40 mètres
Orientation	Sud-Ouest / Nord-Est puis Est / Ouest
Date état des lieux	17/10/2024

Localisation - Vert



1. Situation générale

Le Vert est un petit cours d'eau pérenne de 1 400 mètres de long (alors que les cartes IGN ne le font apparaître que sur ses 400 mètres aval). Son bassin versant est d'une superficie d'environ 3 Km². Sa source est située au Sud du hameau de Malvert, puis à 50 mètres en aval, le ruisseau alimente au fil de l'eau le bief d'un ancien moulin et devient ensuite souterrain sur une centaine de mètres. Son retour à l'air libre fait apparaître un lit de faible largeur (0,80 m en moyenne) rapidement anthropisé par son passage entre les habitations et la route dans sa traversée du bourg d'Allas les Mines. Le Vert se caractérise par sa physionomie en paliers induite par une pente assez prononcée et de nombreux seuils calcaires successifs, parfois de belles dimensions.

Dans sa traversée du bourg, il alimente deux lavoirs couverts en dérivation, puis alterne les passages souterrains et aériens. En sortie du bourg d'Allas les Mines, le ruisseau entre dans la plaine alluviale de la Dordogne en empruntant un lit artificialisé s'apparentant à un fossé rectiligne et longeant une petite route communale, avant de confluer avec la Dordogne.

Le Vert est un ruisseau calcaire accueillant une population de truites fario et de vairons, quelques cyprinidés (gardons et chevesnes principalement) fréquentent sa partie aval lors des montées d'eau de la Dordogne.



Lavoir couvert médian, en dérivation



Succession de seuils calcaires, bourg d'Allas



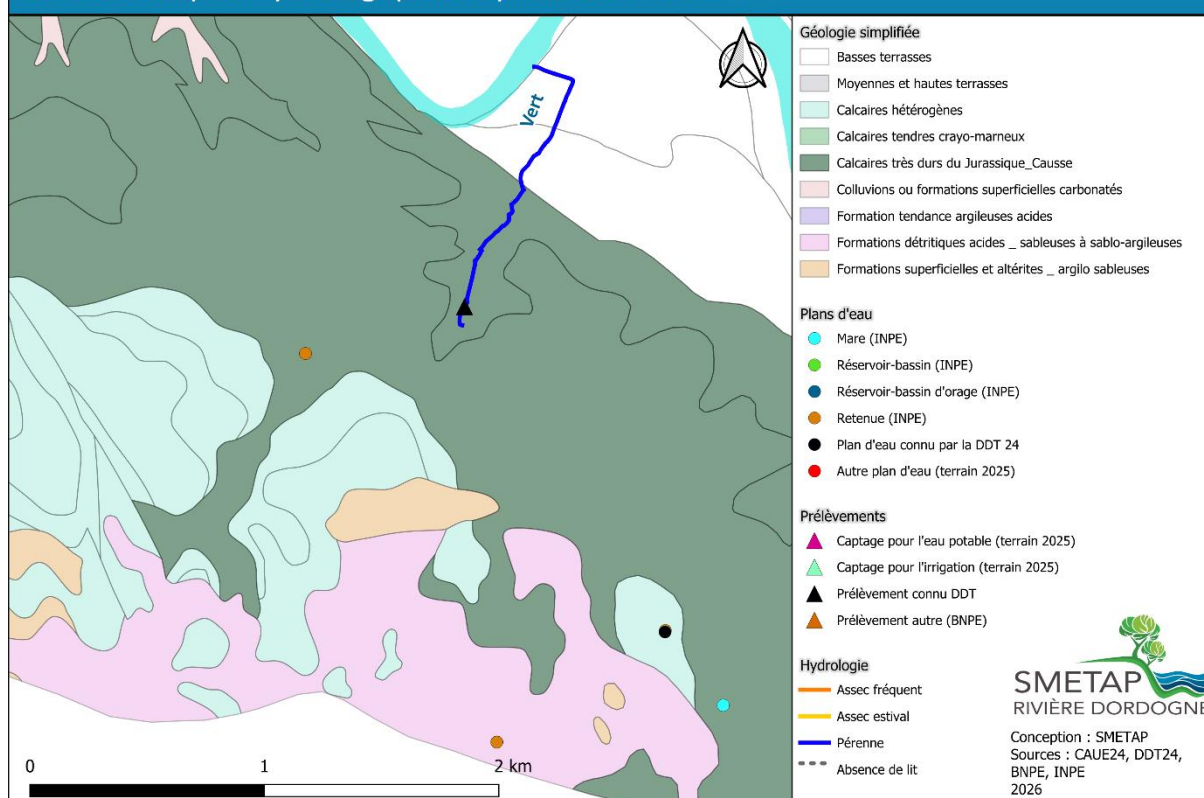
Source captée du Vert dans un lavoir bâti.

2. Hydrologie

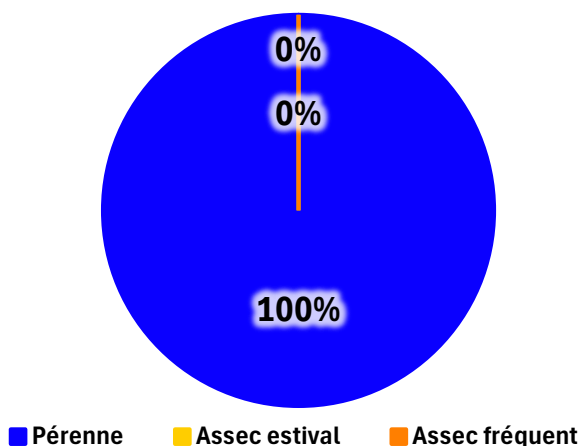
La source pérenne du Vert émane des coteaux calcaires alentours, elle est captée dans un bassin-lavoir bâti, en pied de coteau. Aucun affluent ne vient l'alimenter. Le tiers aval de son linéaire est parfois soumis aux montées d'eau de la Dordogne ou de sa nappe alluviale.

Le fort dénivelé de son bassin versant, la pente assez marquée du ruisseau et son gabarit parfois , coincé entre voiries et habitations ou contenu dans plusieurs passages souterrains, constituent des facteurs aggravants lors des épisodes pluvieux exceptionnels, comme en mai 1988 et mai 2008 où plusieurs habitations ont été inondées.

Caractéristiques hydrologiques et pressions - Vert



Hydrologie du Vert



Le Vert contraint par la route, amont du bourg, en période de hautes eaux.

3. Hydromorphologie et lit mineur

Impactée par l'artificialisation de la traversée du bourg d'Allas les Mines puis par le contexte agricole en aval, l'hydromorphologie du Vert est dominée par les secteurs rectifiés sur plus de la moitié de son linéaire. En zone urbaine et péri-urbaine, le ruisseau connaît plusieurs passages de circulation souterraine dont le linéaire cumulé est d'environ 264 mètres, soit 19 % du linéaire total. La sortie du bourg est marquée par un linéaire hors talweg de 160 mètres, reliquat de la présence d'un ancien moulin. Seuls trois courts secteurs ont conservé leur naturalité sur un linéaire cumulé de 200 mètres, soit 14 % du linéaire total.

Le tiers aval du ruisseau, en contexte agricole et longé rive droite par une petite route, adopte une configuration proche de celle d'un fossé avec de grandes lignes droites, un angle droit et un sensible surcreusement du lit. La confluence avec la Dordogne propose une très bonne continuité en pente douce.

Le substrat du Vert est fortement impacté par son passage dans le bourg d'Allas les Mines occasionnant une succession de linéaires artificiels (béton et murs en pierres) d'environ 500 mètres au total, soit 36 % du linéaire. Les secteurs non anthropisés dans le bourg sont dominés par un substrat assez grossier de type galets, à hauteur de 27 % du linéaire, cette granulométrie s'explique par une pente assez prononcée, voire parfois importante. Le secteur aval, sur plus de 500 mètres, correspond à la plaine alluviale de la Dordogne, avec une pente moins importante et un substrat dominé par les graviers, correspondant à 37 % du linéaire total. Le Vert est un ruisseau produisant beaucoup de calcaire, à l'origine de nombreux seuils naturels sur sa partie amont et dans le bourg, comme en atteste sa configuration en forme de paliers successifs.

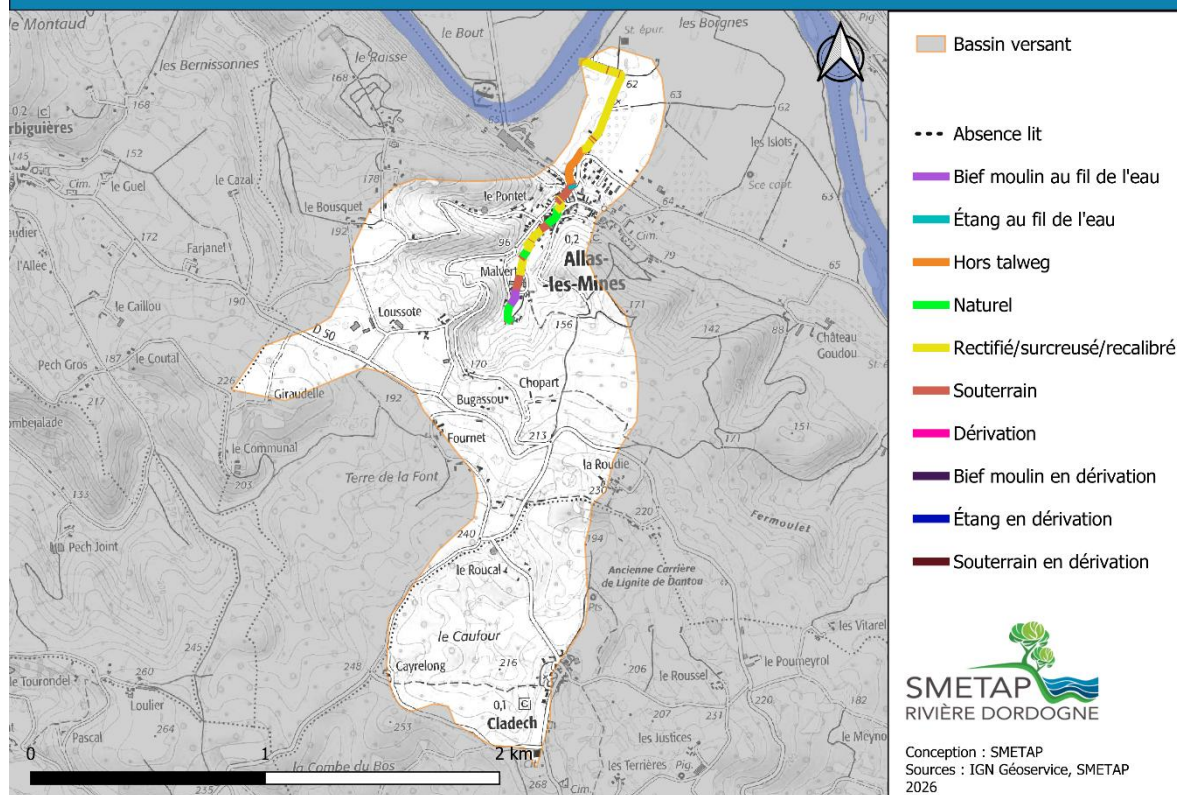
Au bénéfice d'une pente assez prononcée, le Vert ne connaît quasiment pas de colmatage de son lit par les fines, seul le bief du moulin de Malvert, en amont, est concerné par une importante sédimentation (en moyenne 1 mètre de vase). Le secteur aval a cependant fait l'objet par la mairie d'Allas les Mines, en 2024, d'une opération de désencombrement de son lit de la végétation surdensitaire (iris faux-acore) et de sédiments fins sur 200 mètres linéaires.

Aucun embâcle relevé sur ce ruisseau. Quatre chutes artificielles sont présentes : en partant de l'amont, la première, d'une hauteur de 3 mètres, correspond à la restitution du moulin de Malvert. La seconde, située en amont direct du bourg d'Allas les Mines, mesure 0,80 mètre de hauteur. La troisième, en amont d'un ancien moulin n'ayant plus à ce jour ni bief ni annexes, mesure environ 2,50 mètres de hauteur (chute + pente souterraine dans une buse). Enfin, dans le bourg, se trouve une chute de 0,60 mètres de hauteur. Ces quatre chutes ne constituent pas d'enjeu de continuité sédimentaire, mais contribuent cependant à "cloisonner" le ruisseau et à en limiter la continuité piscicole.

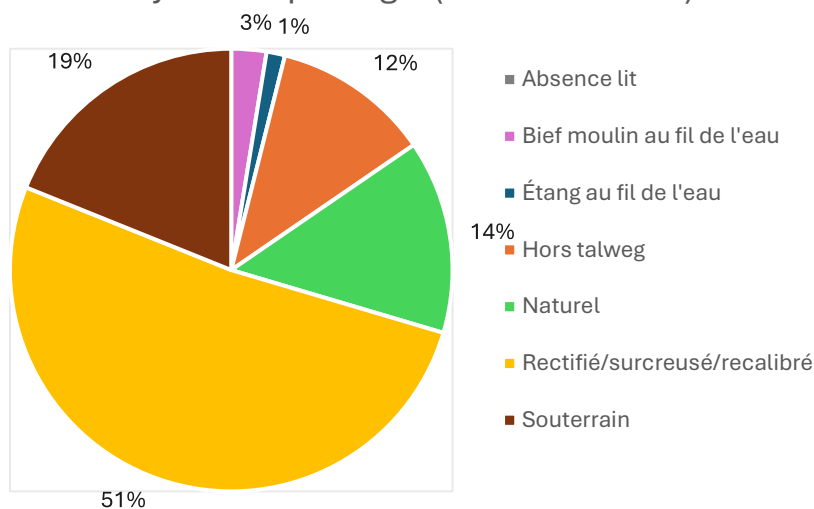
De nombreux seuils naturels calcaires successifs jalonnent le Vert, surtout en parties amont et médiane. En amont du bourg d'Allas, différents seuils successifs, d'une hauteur de 0,20 à 0,50 mètres sont présents sur un secteur où le ruisseau est riverain de la route communale. Ils ont été mentionnés avec enjeu car ils sont à l'origine de remontées de la ligne d'eau et provoquent des débordements (récurrents si rien n'est fait) sur ladite route et les habitations voisines (ce secteur a déjà fait l'objet, à deux reprises, de créations d'échancrures par le SMETAP afin d'en limiter l'impact). La seconde série de seuils calcaires successifs est située dans le bourg, il s'agit de concrétions hautes de 0,20 à 1,20 mètres, sans répercussions négatives car sur un secteur de ruisseau plus large avec des berges très hautes. Enfin, en aval du bourg, sur la partie hors talweg, une succession de seuils de moindre hauteur, est

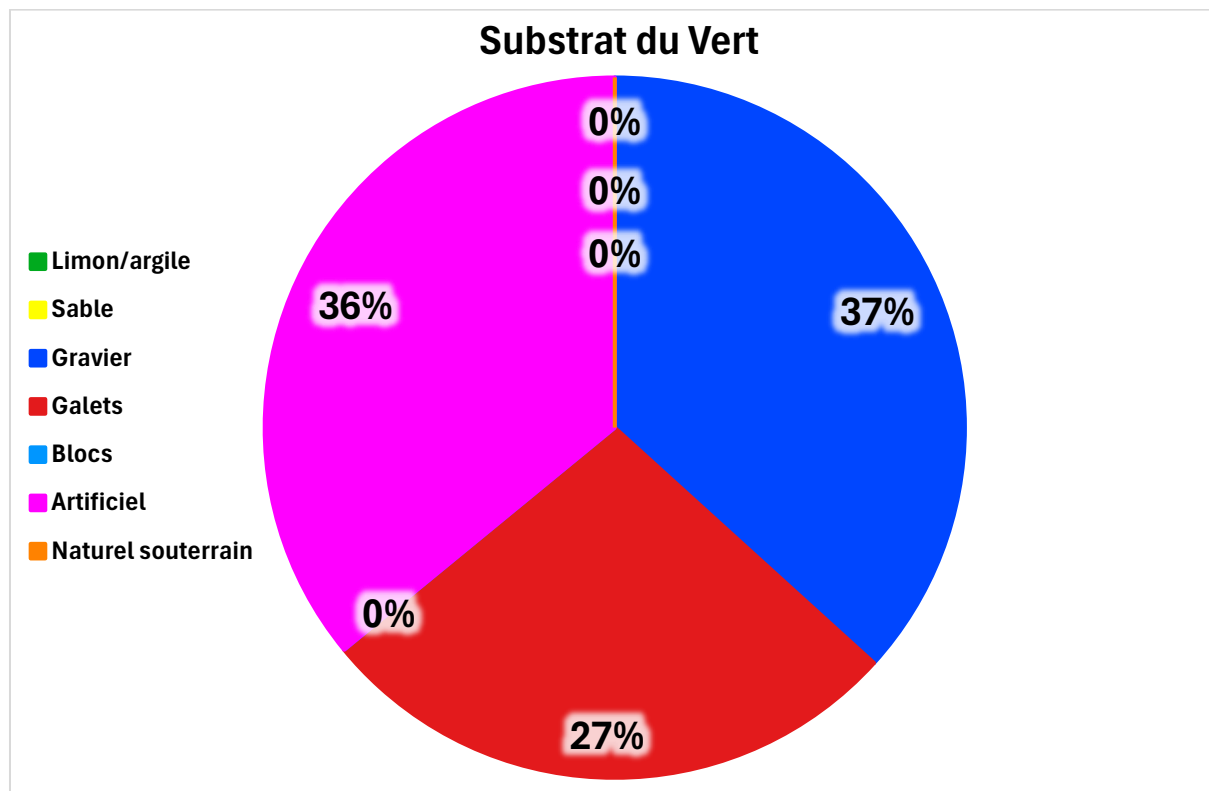
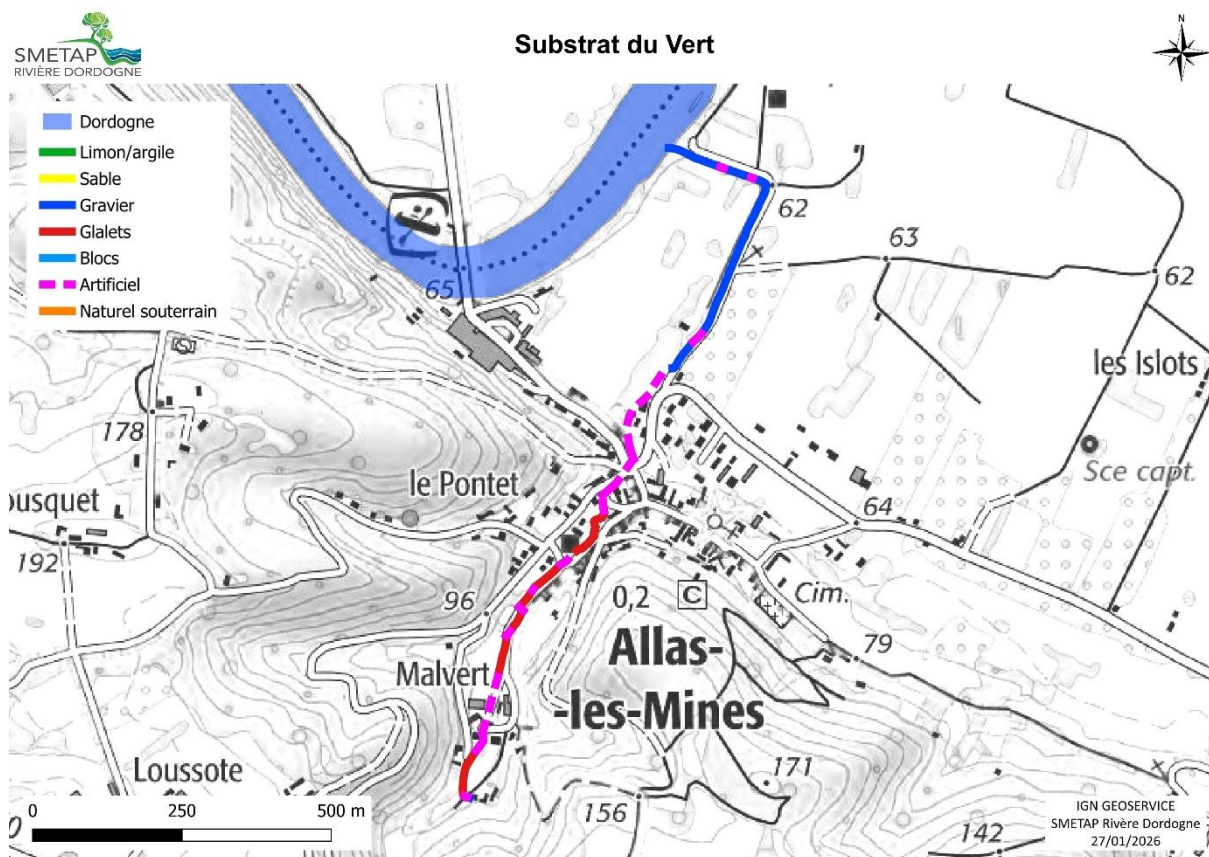
considérée sans enjeu, à l'exception des deux situés le plus en amont, qui, pour les mêmes raisons que cité précédemment, peuvent impacter l'habitation voisine par débordement.

Hydromorphologie - Vert

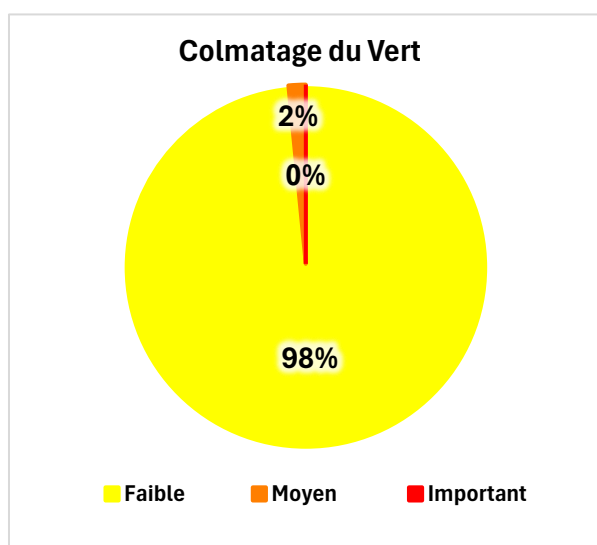
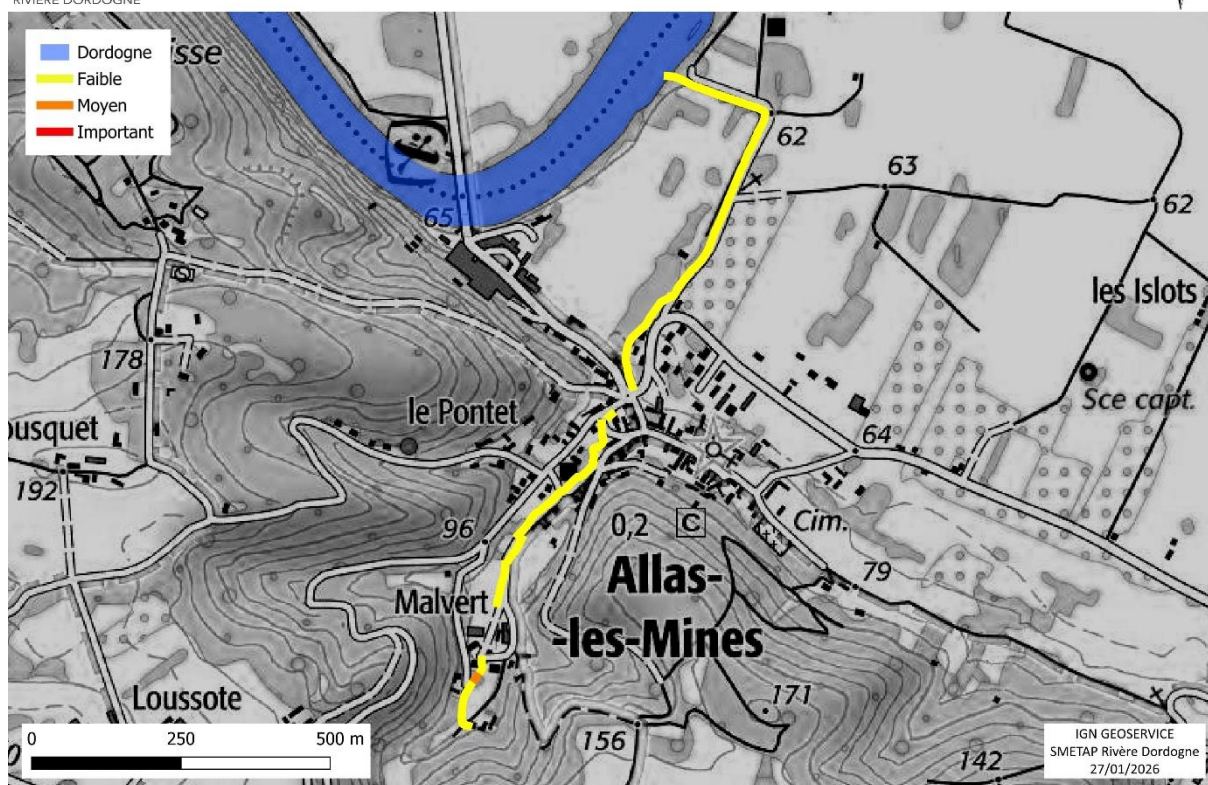


Hydromorphologie (hors dérivation)

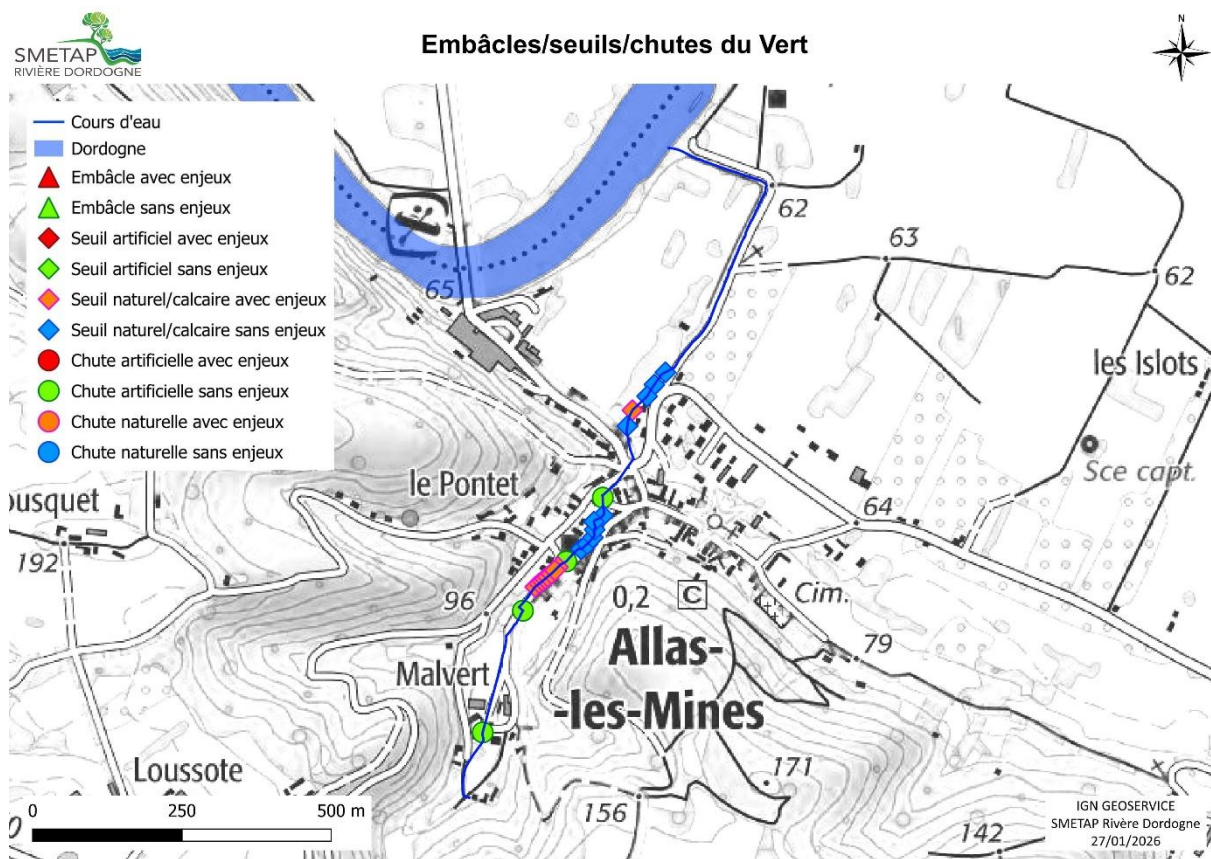




Colmatage du Vert



Le Vert aval, lit encombré par les iris, ayant fait l'objet d'un désencombrement par la mairie en 2024



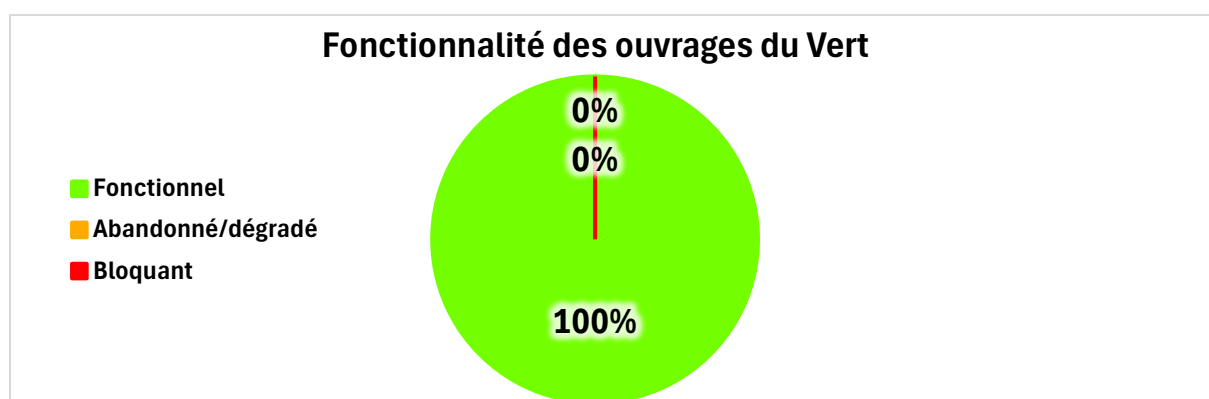
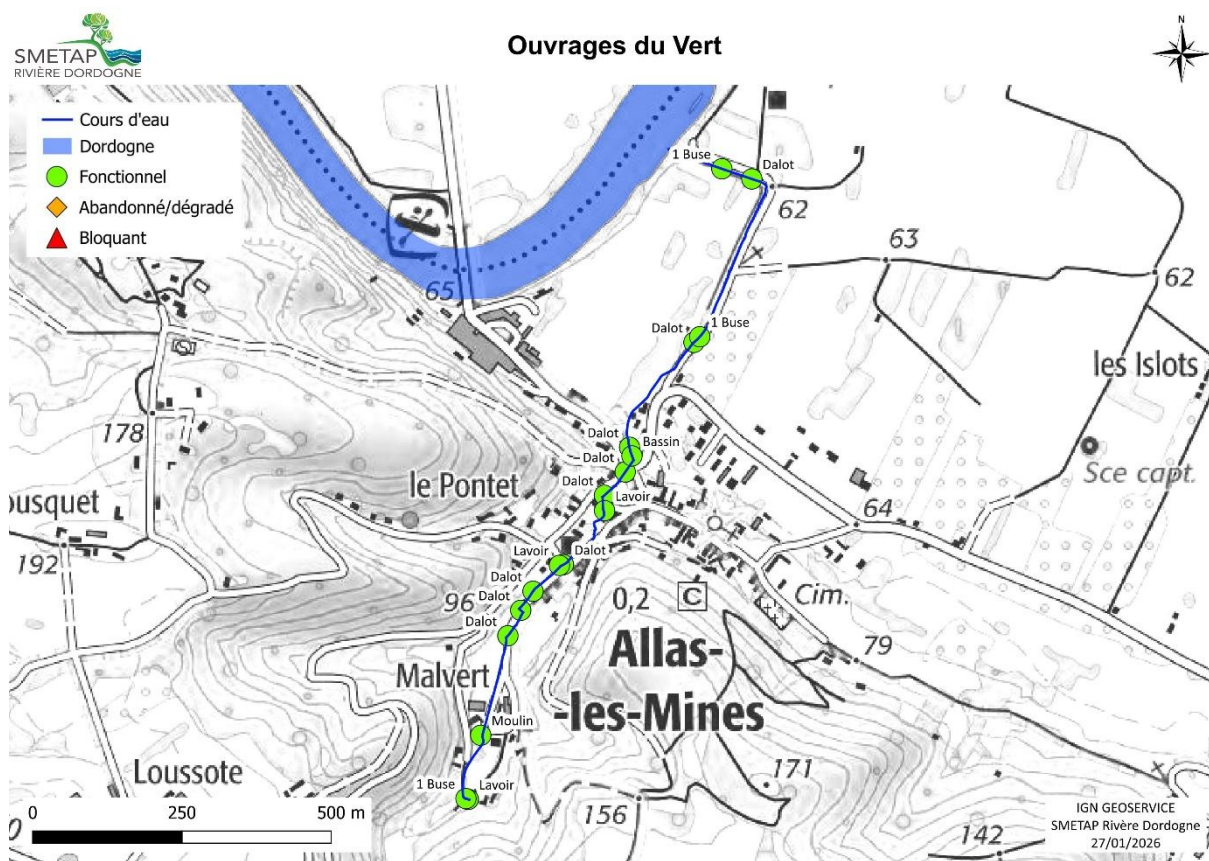
Succession de petits seuils calcaires et chute, bourg d'Allas



Le Vert en secteur aval, dans la plaine agricole.

Situé en contexte urbain et péri-urbain sur une bonne moitié de son linéaire, le Vert est "équipé" de nombreux ouvrages (17 recensés), tous sont fonctionnels. La plupart sont des ouvrages de traversées de routes (buses et dalots) ou de passages souterrains, dont certains de plusieurs dizaines de mètres.

En dehors de cet ancien moulin, dont le ruisseau emprunte l'ancien bief devenu bassin, et du moulin de Malvert, équipé d'un bief, les autres anciens moulins n'ont plus d'impact sur le cours d'eau puisqu'aujourd'hui disparus, ainsi que leurs accessoires. Pour information, la carte de Cassini fait apparaître 3 moulins sur le Vert, celle de Belleyrne en compte 5.





Un des passages souterrains du Vert

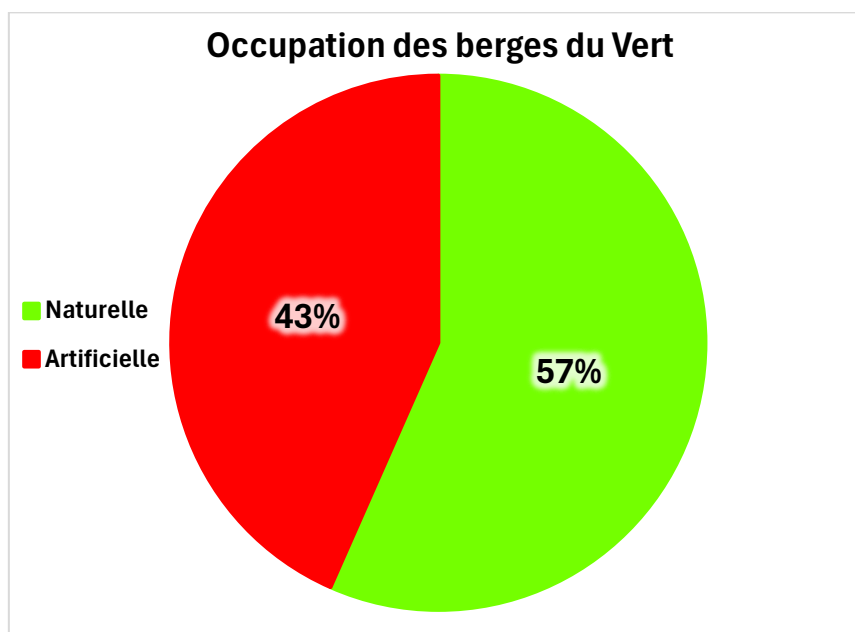
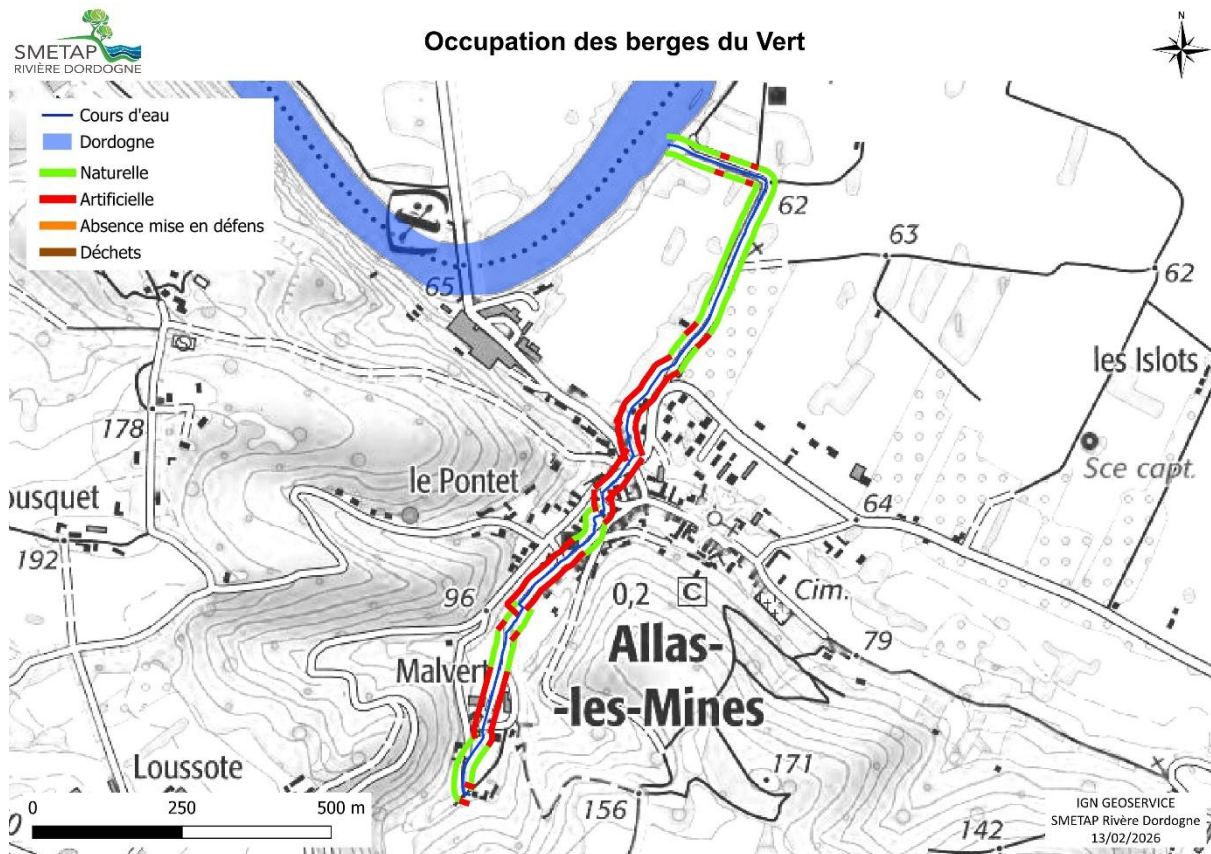


Bief sédimenté du moulin de Malvert et sa végétation.

5. Berges

Ici aussi, le contexte urbain engendre une forte anthropisation des berges, dont presque la moitié du linéaire est de nature artificielle : murs de soutien de voiries, murs d'habitations et passages souterrains bâtis. Les plus importants linéaires non artificialisés se concentrent essentiellement en aval, dans la partie agricole.

On peut noter une importante disparité dans les hauteurs des berges du Vert : certains secteurs comme le long de la route communale au niveau du lavoir médian sont bordés de berges de quelques dizaines de centimètres de hauteur maximum, alors qu'une centaine de mètres en aval, les berges atteignent une hauteur de plus de 3 mètres. Ces importantes différences s'expliquent par les aménagements induits par la présence des anciens moulins du Vert, ainsi que ceux relatifs à l'urbanisation du village.



6. Ripisylve

La ripisylve n'est pas le point fort du Vert, plus de la moitié du linéaire en est totalement dépourvue, notamment au droit des secteurs urbanisés et des linéaires souterrains. Seulement deux secteurs de la partie amont sont accompagnés d'une ripisylve digne de ce nom, toutefois très étroite, comme c'est le cas pour les 40 % du linéaire occupés par une ripisylve, dont la largeur n'excède pas 10 mètres.

A noter que les 450 derniers mètres de ripisylve en rive gauche avant la confluence correspondent à une récente végétalisation par plantations et bouturage réalisée en 2021 par le SMETAP, dans le cadre d'un chantier-école avec les BAC PRO GMNF du lycée de Sigoulès.

La strate herbacée est la plus représentée avec 57 % du linéaire. La strate arbustive, composée essentiellement de noisetiers en partie amont et de saules cendrés et pourpres en aval, occupe 27 % du linéaire. A noter, sur les secteurs amont et médian, la présence de deux représentants de la strate lianescente : la vigne vierge et la clématite.

Les arbres ne représentent que 16 % du linéaire avec, en amont des érables champêtres et noyers communs, ainsi que quelques saules blancs puis de vieux peupliers blancs. Le secteur médian, très clairsemé, accueille quelques aulnes glutineux et ormes champêtres.

En partie aval, en dehors des plantations et bouturages réalisés en chantier-école (aulnes glutineux, saules cendrés, saules pourpres et saules blancs), les seuls arbres présents sont ceux de la ripisylve de la Dordogne au niveau de la confluence : érables négundo, frênes communs, saules blancs et pourpres.

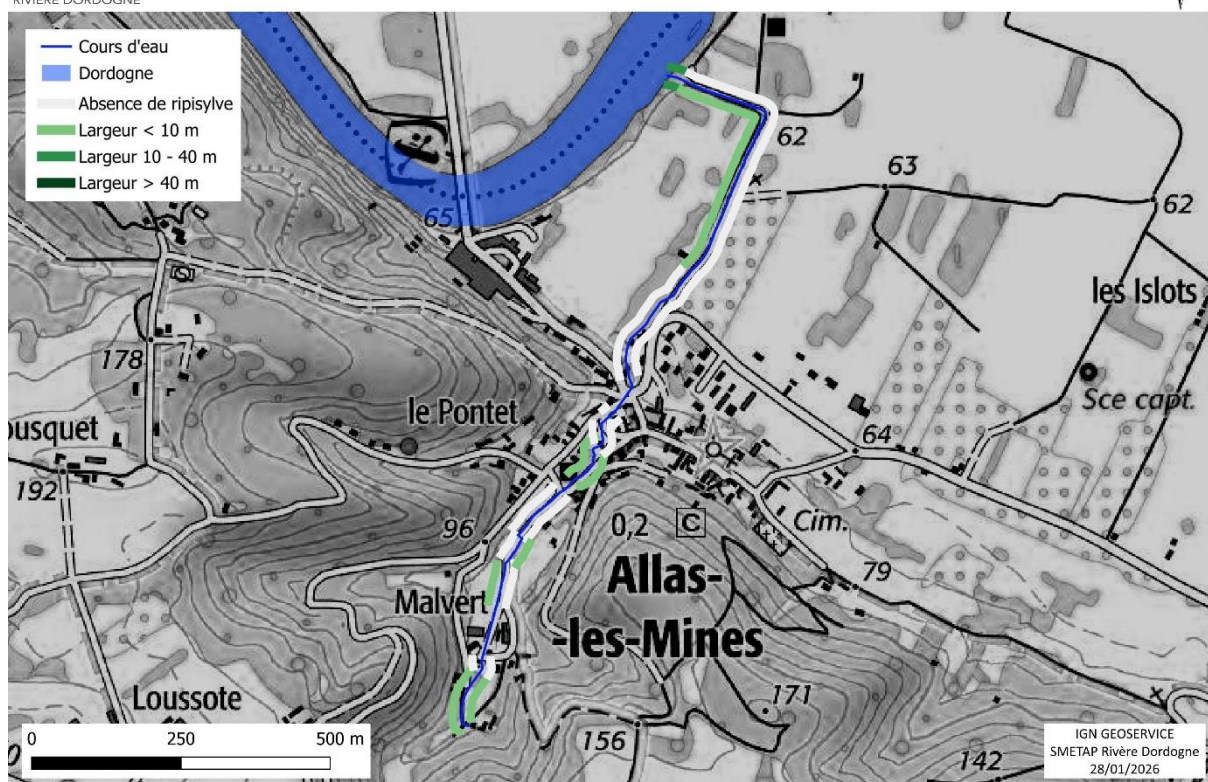


Chantier-école de végétalisation avec les BAC PRO GMNF de Sigoulès

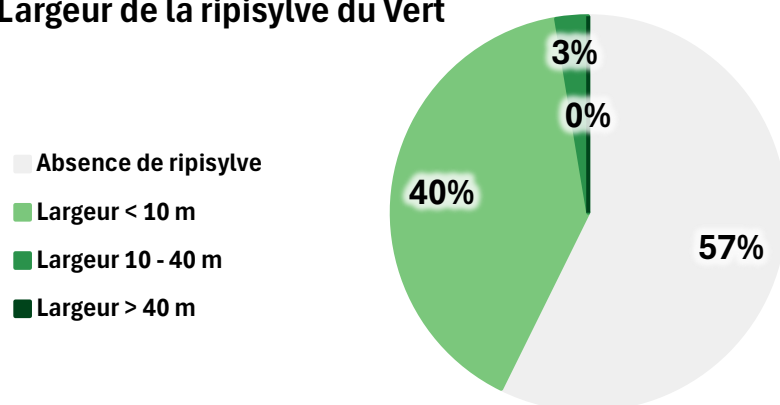


Les plantations et bouturages du chantier-école, 3 ans après.

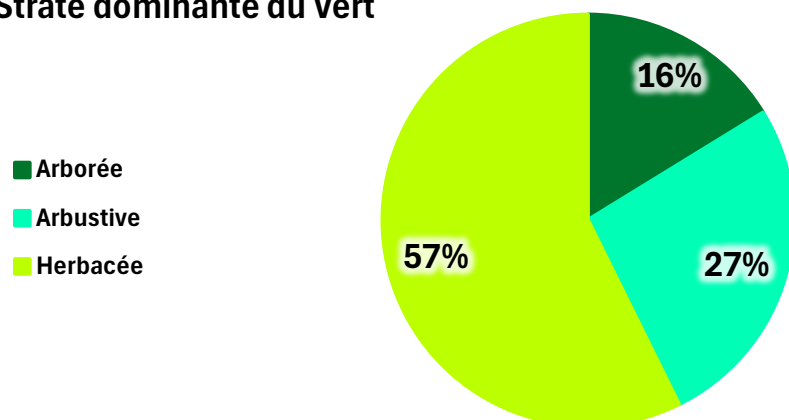
Largeur de la ripisylve du Vert



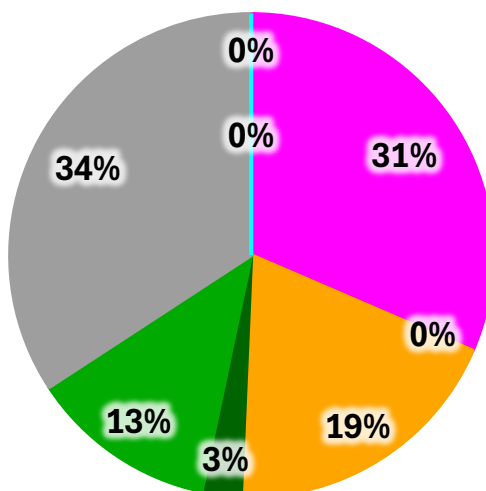
Largeur de la ripisylve du Vert



Strate dominante du Vert



Deux secteurs bien distincts se démarquent : les 2/3 amont du ruisseau, impactés par l'urbanisme du Bourg d'Allas les Mines alternent les passages souterrains (19 % du linéaire) et ceux en contact avec la voirie et/ou les habitations, puis les parcs et jardins (31 %). Le tiers aval est scindé en deux entre la rive droite, occupée par une route communale, et la rive gauche vouée aux cultures (19 %). Trois parcelles de plantations de noyers jouxtent le ruisseau sur 13 % de son linéaire. A noter la proximité de la station d'épuration du village, en aval du Vert, face au dernier angle droit avant la confluence.



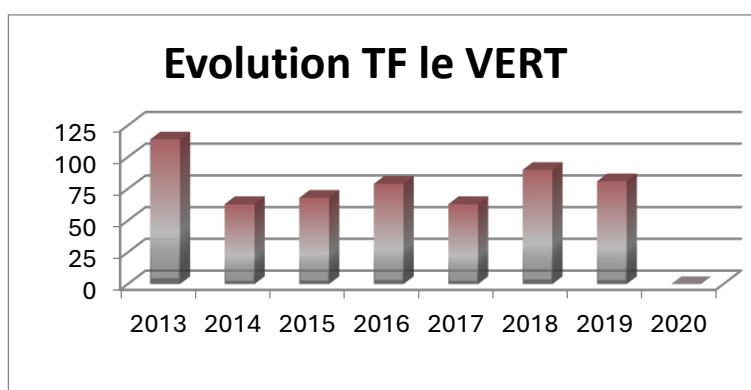
A l'échelle du bassin versant du Vert, l'occupation du sol est partagée entre des forêts de feuillus (58%) et les formations herbacées (33%), correspondant en majorité à des zones cultivées. A noter également l'important recouvrement par les surfaces artificialisées (9%) (source : OCS GE de 2021 et COSIA 2024, IGN).

8. Milieux et espèces remarquables

Si aucune zone humide n'est présente sur le bassin versant abrupt du Vert, on peut relever l'intérêt que constitue l'ancien bief du moulin de Malvert en termes de milieu aquatique. Ce bief d'environ 250 mètres² est assez fortement colmaté, sa sédimentation atteint un mètre de profondeur de vases et sédiments. Le ruisseau emprunte ce bief au fil de l'eau, la faible lame d'eau en fait un milieu aquatique de petite surface mais assez riche en diversité floristique, on y trouve une belle population de massettes, des carex sp, des ficaires, de l'eupatoire chanvrine, de la menthe aquatique et de la petite lentille d'eau en été (liste non exhaustive).

Le reste du ruisseau accueille des iris faux-acore (beaucoup en partie aval, dépourvue de ripisylve), de la menthe aquatique, du cresson officinal, des salicaires, des scrofulaires, des renouées persicaires et des reines des prés. En périphérie du Vert, de nombreuses populations de fougères scolopendre sont présentes, ainsi que, dans une moindre mesure, de sureaux hièbles.

Dans la traversée du bourg, la configuration en paliers générée par les barres tufeuses (calcaires) de belles dimensions (plusieurs mètres de large et des hauteurs variant entre 0,20 et 1,20 mètres) constituent, outre leur beauté, de très bonnes caches à poissons, appréciées par la population de truites fario du Vert dont les densités sont sur ce secteur les plus fortes, comme constaté lors des différentes pêches électriques réalisées entre 2013 et 2019 avec la Fédération Départementale de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques de la Dordogne. A noter que malgré cette présence notable de la truite fario (TF), le Vert est classé en 2^{ème} catégorie piscicole, cette population est accompagnée de vairons. La partie aval du ruisseau est également fréquentée par des cyprinidés (essentiellement gardons et chevesnes) depuis la Dordogne, lors de hautes eaux.



Année	Total TF sur le VERT
2013	114
2014	63
2015	68
2016	79
2017	63
2018	90
2019	81
2020	COVID



Opérateurs de la Fédération de Pêche 24 en pêche électrique

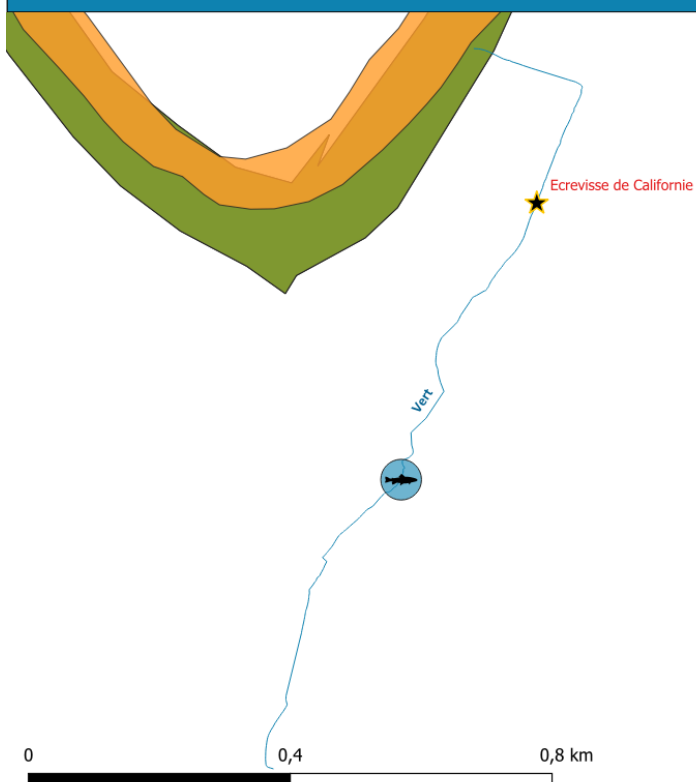


Truite fario du Vert



Seuils calcaires ou barres tufeuses, bourg d'Allas les Mines

Espèces et milieux remarquables - Vert



★ Espèce remarquable végétale

★ Espèce remarquable animale

★ Espèce exotique envahissante

● Mare

● Présence de truite fario

Zone humide inventoriée par le CENNA (2007)

Zone humide pré-identifiée par le SMETAP (2025)

Arrêté préfectoral de protection de biotope

Zone natura 2000 - Zone Spéciale de Conservation (ZCS)

ZNIEFF de type 1

ZNIEFF de type 2



Conception : SMETAP
Sources : Observatoire fauna, OBV NA, CENNA, SMETAP, INPE, Géoportail, INPN 2026

9. Espèces indésirables

En dehors de la présence discrète d'écrevisses de Californie, aucune autre espèce indésirable n'a été relevée dans le Vert.

10. Diagnostic / Atouts / Limites

Atouts :

- Pérenne
- Petite zone humide formée dans ancien bief moulin amont
- Présence et bonne densité de truites fario

Limites :

- Artificialisé, passage en milieu urbain (rectifié sur 51 %, hors talweg sur 12 %, souterrain sur 19 %)
- Très calcaire
- Présence d'écrevisses de Californie.